

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET  
SESSION 2017**

**DEUXIEME EPREUVE**

**1<sup>ère</sup> partie - 2<sup>ème</sup> période**

**FRANÇAIS**

**COMPRENDRE, ANALYSER ET INTERPRÉTER**

**REECRITURE**

**Série professionnelle**

*Durée de l'épreuve : 1 H 10*

*25 points*

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la 1/4 à la page 4/4

**Le candidat rend sa copie à la fin de cette 1<sup>ère</sup> partie et veille à conserver ce sujet en support pour le travail d'écriture (deuxième partie de l'épreuve)**

## **Partie I.2. Français (1 heure 10 minutes, 20 points)**

**Analyse et interprétation de texte et de documents, maîtrise des différents langages.**

### **A. Texte littéraire**

*Nous sommes en juin 1940, la France est en guerre et l'armée allemande est aux portes de Paris. Face à cette menace, la famille Péricand décide de fuir.*

La nuit était proche mais la voiture des Péricand attendait encore à la porte. Ils avaient attaché sur son toit le matelas doux et profond qui depuis vingt-huit ans ornait le lit conjugal. Une voiture d'enfants et une bicyclette étaient fixées sur le coffre à bagages. Ils essayaient en vain de caser à l'intérieur tous les sacs, les valises et  
5 les malles de la famille, ainsi que les paniers qui contenaient les sandwiches et le thermos du goûter, les bouteilles de lait des enfants, du poulet froid, du jambon, du pain et les boîtes de farine lactée<sup>1</sup> du vieux M. Péricand, et enfin la corbeille du chat. On s'était mis en retard tout d'abord parce que le blanchisseur<sup>2</sup> n'avait pas livré le linge et on ne pouvait le joindre par téléphone. Il semblait impossible d'abandonner  
10 ces grands draps brodés qui faisaient partie du patrimoine inaltérable des Péricand-Maltête au même titre que les bijoux, les plats d'argent et la bibliothèque. Toute la matinée avait été perdue en recherches ; le blanchisseur lui-même partait. Il avait fini par rendre à Mme Péricand leur bien sous forme de ballots chiffonnés et humides. Mme Péricand s'était passée de déjeuner pour veiller elle-même à l'emballage du  
15 linge. Il avait été entendu que les domestiques ainsi qu'Hubert et Bernard<sup>3</sup> partiraient par le train. Mais déjà les grilles, dans toutes les gares, étaient closes et gardées par la troupe<sup>4</sup>. La foule s'accrochait aux barreaux, les secouait, puis refluit en désordre dans les rues voisines. Des femmes couraient en pleurant, portant leurs enfants sur les bras. On arrêtait les derniers taxis : on offrait deux ou trois mille francs pour  
20 quitter Paris. « Jusqu'à Orléans seulement... » Mais les chauffeurs refusaient, ils n'avaient plus d'essence. Les Péricand durent revenir chez eux. Ils réussirent enfin à se procurer une camionnette qui transporterait Madeleine, Maria et Auguste<sup>5</sup>, Bernard avec son petit frère sur les genoux. Quant à Hubert, il suivrait la caravane<sup>6</sup> à bicyclette.

Irène Némirovsky, *Suite française*, 2004

1. Farine lactée : farine qui contient de la poudre de lait, et remplace le lait maternel pour les bébés.

2. Blanchisseur : personne dont le métier est de laver et de repasser du linge.

3. Hubert et Bernard : Hubert, 18 ans, et Bernard, 8 ans, deux des cinq enfants de Mme Péricand.

4. La troupe : les soldats.

5. Madeleine, Maria et Auguste : les domestiques.

6. La caravane : le cortège des véhicules.

## B. Document iconographique



Bundesarchiv, Bild 146-1971-083-01  
Foto: Tritschler | 19. Juni 1940

Photographie, 19 juin 1940  
Source : Archives fédérales allemandes

### Questions (20 points)

1. Lignes 1 à 8 : La famille Péricand veut emporter beaucoup de choses dans sa fuite.

- Donnez trois exemples d'objets qui ne vous paraissent pas vraiment indispensables dans ces circonstances. (1,5 point)
- Pourquoi, selon vous, les Péricand ne veulent-ils pas les laisser ? (2 points)

2. « La nuit était proche mais la voiture des Péricand attendait encore à la porte » (ligne 1). La famille Péricand est en retard et n'a pas encore pu quitter Paris :

- Quelle est la première raison de ce retard ? (2 points)
- Lignes 15 à 21 : Identifiez au moins une autre raison qui a empêché la famille Péricand de partir avant la nuit. (2 points)

3. « Il semblait impossible d'abandonner ces grands draps brodés qui faisaient partie du patrimoine inaltérable des Péricand-Maltête » (lignes 9-10-11).

- « altérer » signifie « changer, modifier en mal, dégrader ». En tenant compte de

cette définition, ainsi que du sens du préfixe et du suffixe, expliquez ce que veut dire l'adjectif « inaltérable » dans le texte. (1,5 point)

b) Le patrimoine est l'ensemble des biens hérités de la famille. Qu'est-ce qui fait partie du patrimoine des Péricand-Maltête en plus des grands draps brodés ? (1 point)

c) Pourquoi semble-t-il impossible d'abandonner ces draps ? (1 point)

4. Lignes 17 à 21 : Quelle est la réaction de la foule ? Quelles émotions manifeste-t-elle ? Justifiez votre réponse par des éléments du texte. (3 points)

5. A quel milieu social appartient la famille Péricand ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (2 points)

6. a) Que représente la photographie (document B) ? (2 points)

b) Où pourrait se trouver la famille Péricand sur la photographie ? Qu'ajoute alors cette photographie au texte ? (2 points)

### **Réécriture (10 minutes, 5 points)**

**Réécrivez le passage suivant en le mettant au présent et faites toutes les modifications nécessaires. (5 points)**

« La foule s'accrochait aux barreaux, les secouait, puis refluit en désordre dans les rues voisines. Des femmes couraient en pleurant, portant leurs enfants sur les bras. On arrêtait les derniers taxis : on offrait deux ou trois mille francs pour quitter Paris. [...] Mais les chauffeurs refusaient, ils n'avaient plus d'essence. Les Péricand durent revenir chez eux. Ils réussirent enfin à se procurer une camionnette »